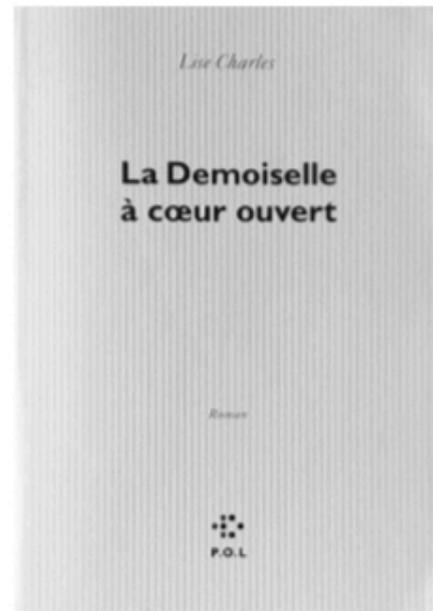


COCKPIT CRITIQUE CLUB



LA DEMOISELLE À CŒUR OUVERT de Lise Charles (POL, 2020, 349 pages)

C'est avec une ironie flamboyante que Lise Charles fait le portrait d'Octave Milton, la quarantaine, écrivain ayant publié une dizaine de romans, résident de la Villa Médicis à Rome en 2018, de l'annonce de son admission au livre qu'il publiera à sa sortie. Sous forme de roman épistolaire imprégné par la littérature du XVIII^e siècle, nous pénétrons dans les coulisses de ce lieu (« *Il faut qu'on choisisse un parrain ou une marraine, quelqu'un de riche et célèbre, qui ont veut, pour qu'il contribue à notre rayonnement. Quatre pensionnaires sur quinze se disputent Virginie Despentes* ») et dans celle de la création puisqu'il y est question de cinéastes pratiquant l'autofilmage (on appréciera le néologisme), de performeuses qui s'aspergent les cheveux du sang de leurs règles, de musiciens qui composent des musiques inaudibles et à la fin, puisque les écrivains ne sont pas épargnés (Ils sont « *dans leur grande majorité des vampires* »), le dénouement de *La Demoiselle à Cœur Ouvert* sera à la hauteur de cette satire dont la communication entre les protagonistes est parfois difficiles : « *Horreur ! Erreur ! N'ouvrez surtout pas le message précédent ! J'ai fait une fausse manœuvre, il ne vous est pas destiné. Mais je sais que je peux compter sur votre discrétion. N'ouvrez surtout pas la pièce jointe* » écrit Prune Mordillac à Octave un 14 février.

Christophe Fiat

#jeveuxquemapoesiepuisseetreueparunejeunefillede14ans